

# TRAVAUX ORIGINAUX.

---

## De la Neurasthénie.

PAR H. E. DESROSNIERS, M. D. L.

(Lu devant la Société Médicale de Montréal.)

---

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,  
MESSIEURS,

En venant ce soir présenter à la Société Médicale ce travail sur la neurasthénie, je ne prétends certes pas l'entretenir de choses nouvelles. Tous, aussi bien et sans doute mieux que moi, vous avez été à même de voir de près et d'étudier les symptômes et la pathogénie de cette affection, avec laquelle on avait autrefois confondu tant de maladies, et dont le nom, même aujourd'hui, n'est pas *reconnu* par tous les pathologistes. Je veux seulement, tout en payant à la Société Médicale mon tribut de travail et d'études, essayer de lui faire part des recherches que j'ai cru devoir faire, ainsi que des vues les plus récemment émises sur ce sujet, me permettant d'y ajouter le résultat de mes observations cliniques.

Il n'y a pas de doute que l'étude des maladies nerveuses n'ait pris dans ces dernières années un essor et une extension vraiment remarquables. Les travaux des pathologistes les plus éminents des deux continents, et entre autres de MM. Charcot et Brown-Sequard ont jeté sur la pathogénie encore si obscure de ces affections de nouvelles et puissantes lumières. Quant à la maladie qui va nous occuper plus spécialement ce soir, elle a été étudiée surtout par nos voisins des États-Unis, parmi lesquels se distinguent MM. les docteurs Jewell, de Chicago, Mitchell et Goodell, de Philadelphie, et Beard, de New York. Je mentionnerai encore le professeur Erb en Allemagne et Hugh Campbell en Angleterre (1).

(1) Campbell, *Nervous exhaustion and the diseases induced by it*. London, 1871.